



**ACADÉMIE
DE NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **Panorapresse**
par **ouest
france** 



communication@ac-caen.fr
(communication@ac-caen.fr)



8 novembre 2024



OF_14_OK_CAEN_LES ÉTUDIANTS AUSSI ONT BESOIN DES RESTOS DU CŒUR

1



Caen - Les étudiants aussi ont besoin des Restos du cœur

Quotidien Ouest-France, ouest-france.fr, vendredi 8 novembre 2024

Caen - Les étudiants aussi ont besoin des Restos du cœur

Quotidien Ouest-France, ouest-france.fr, vendredi 8 novembre 2024, 744 mots

Les Restos du cœur du Calvados ont déployé, pour la 2^e fois, un point de distribution à l'université de Caen, hier. L'association est présente chaque jeudi, de 16 h à 19 h, en face du restaurant universitaire.

Reportage

« **Des haricots, ça vous va ?** » Deux camions pleins de denrées ont pris place à l'université de Caen, en face du restaurant universitaire du campus 1, hier jeudi, de 16 h à 19 h.

Les étudiants font la queue, donnent une fiche de renseignements aux bénévoles, et passent par cette permanence itinérante pour récupérer conserves, lait, fruits et produits frais.

« **Il y a beaucoup d'étudiants venant de l'étranger, qui sont surpris par le coût de la vie en arrivant** », assure Alain Gicquere, président des Restos du cœur du Calvados. Depuis jeudi 31 octobre, les bénévoles ont mis en place cette distribution qui se tient désormais chaque jeudi, jusqu'à nouvel ordre. « **On voit toujours plus de jeunes. Les étudiants sont une population qu'on rencontre davantage dans nos permanences qu'auparavant.** »

Plus de 70 inscriptions dès le début

Après qu'ils se sont inscrits, un barème est établi pour définir les besoins des étudiants, prenant en compte leurs ressources et leurs charges. « **Mais nul doute que tous ceux qui viennent nous voir sont en difficulté**, précise le président de l'association. **Dès la première distribution, nous avons eu 71 inscriptions. Plutôt que de faire venir ces élèves dans nos centres, nous préférons venir chez eux, dans un endroit qui leur est familier. Ça rassure et ça nous permet d'installer une relation de confiance, pour suivre leurs besoins. Notre mission, c'est aussi de les aiguiller vers des ressources qui peuvent les aider, pour avoir des aides par exemple.** »

Ce jeudi encore, les étudiants précaires sont nombreux à patienter dans le froid automnal, pour obtenir un colis qui allégera leurs charges. « **Je n'ai pas de sous pour m'occuper de moi**, souffle Ayta, 20 ans, qui débute une licence Administration économique et sociale (AES). **La nourriture, le restaurant universitaire à 3,30 € et le coût du logement sont trop chers. Je n'ai pas d'aide, mes amis et ma famille du Togo m'envoient un peu d'argent et je m'endette auprès d'eux. Mais pour l'instant, je n'ai pas encore mon numéro de Sécurité sociale pour travailler en intérim.** »

Des étudiants précaires mais déterminés Ayta est venu à Caen avec l'espoir de travailler dans la justice et le rêve de devenir avocat. « **Je suis passionné par les études françaises et la qualité de l'enseignement. Le rythme va vite mais je m'accroche et je rencontre beaucoup de Togolais ici. J'aimerais trouver un club de foot, un travail, et tout ira bien.** »

Jacques, lui, continue ses études malgré les difficultés qu'il a pu rencontrer. « **J'ai fait deux premières années que j'ai ratées, et je me suis enfoncé dans l'alcool et la drogue.** »

L'étudiant de 21 ans a fait sa rentrée plein de détermination : « **Après un sevrage et un séjour en psychiatrie, je me suis remis en selle. J'ai 250 € par mois de ma grand-mère et un peu de bourses, mais avec 150 € de loyer en décomptant les allocations, et le prix de la vie, c'est compliqué. Même un repas à 1 € au Crous, ça pèse dans la balance. Mais je ne suis pas le plus à plaindre, j'ai même trouvé un boulot d'étiquetage de produits, qui devrait m'apporter 200 € de plus chaque mois. J'ai la chance d'avoir toutes ces aides, et mon année démarre fort avec des très bonnes notes. Je vais avoir ma licence 1, et je fêterai ça !** »

Reste que la précarité étudiante qui s'étend ne rassure pas Alain Gicquere. « **C'est très inquiétant de voir autant d'étudiants dans le besoin. Personne ne vient par plaisir. Et la précarité, ça peut durer et se renouveler, donc nous essayons de la prendre à la source.** » Maintenant, l'association manifeste un besoin de jeunes bénévoles. « **Les mieux placés pour parler aux jeunes et les aider, ce sont les jeunes eux-mêmes.** »

Louis MADELAINE.



Les Restos du cœur du Calvados déploient désormais deux camions, chaque jeudi, à l'université de Caen, pour aider les étudiants précaires et leur distribuer des denrées alimentaires. © Martin ROCHE / Ouest-France



Alain Gicquere, président des Restos du cœur du Calvados, s'inquiète de voir de plus en plus de jeunes dans le besoin. © Martin ROCHE / Ouest-France



Eau, lait, conserves, fruits et légumes, produits frais... Les étudiants font le plein, chaque jeudi, à l'université de Caen. © Martin ROCHE / Ouest-France



Les étudiants doivent s'inscrire et noter leurs ressources et leurs charges, pour établir un barème de leurs besoins. © Martin ROCHE / Ouest-France